

Décembre 2013 N°67

L'ECHOTIER

www.provincedeliege.be/echotier



Enseignement

Supérieur

Campus 2000



Deuxième édition du Colloque « Construire demain » p.5

Que sont-ils devenus ?



Rencontre avec Sarah Grosjean p.8

Formation

Ecole Provinciale
Post-scolaire d'Agriculture

Projet durable



Une conserverie mobile en Province de Liège p.11

MÉMOIRE – PROGRÈS – CITOYENNETÉ

Trois mots qui rassemblent au-delà des clivages, trois mots qui subliment l'humanité, trois mots qui peuvent éveiller les jeunes générations à leur rôle dans la société et les sensibiliser à leurs responsabilités pour la développer en faisant preuve d'innovation.

Les jeunes d'aujourd'hui ont leurs spécificités et leurs technologies mais ils sont en fait peu différents de leurs ancêtres, confrontés eux aussi à la même nécessité d'aller de l'avant.

Comme eux, les jeunes de 2014 font face à des défis qu'ils relèveront. Ils le feront sans doute mieux et plus rapidement s'ils prennent conscience de leurs possibilités individuelles et collectives, à la lumière de ce que certains événements passés peuvent enseigner.

LA GUERRE DERRIÈRE LA GUERRE.

Au-delà des horreurs qu'elle généra et qui restèrent gravées dans la mémoire collective, la Première Guerre Mondiale est un exemple significatif que d'une période négative peuvent surgir concomitamment des progrès techniques, des avancées sociales, des mutations économiques et des transformations politiques, du moins si des femmes et des hommes déterminés et conscientisés de leurs obligations au sein de la société décident d'agir pour le bien commun. Il convient de s'en souvenir. « Mémoire », « Progrès » et « Citoyenneté », voilà les trois notions qu'il est de notre devoir de partager avec la jeunesse.

Dans le cadre des commémorations du premier conflit mondial qui

jalonneront l'année 2014, la Province de Liège a souhaité ne pas se limiter à une trop réductrice évocation factuelle des opérations militaires, aussi glorieuses et déterminantes fussent-elles.



Rappeler les causes de la guerre 14-18 et surtout relater les conséquences de ce traumatisme qui fit basculer le XIX^e siècle vieillissant dans un XX^e siècle incertain, ne pouvaient se concevoir pour un pouvoir public comme la Province de Liège, par ailleurs pouvoir organisateur d'enseignement, qu'au travers d'une action intelligible vis-à-vis de notre propre jeunesse en lui apportant les éléments de réflexion nécessaires à la construction de son avenir.

TROIS VOIES VERS LA CITOYENNETÉ

Cette démarche que soutient la Province de Liège se matérialisera par trois supports complémentaires qui constitueront un véritable triptyque citoyen sous le titre « Mémoire – Progrès – Citoyenneté ».

Une exposition itinérante, intitulée « Liège 1914-1927, mort et résurrection d'un bassin industriel » sera l'élément central de ce triptyque. Son contenu a été élaboré par le

Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'Université de Liège, avec le soutien de la Haute École de la Province de Liège. Cette exposition abordera non seulement les destructions du tissu industriel liégeois sous l'occupation mais aussi cette formidable volonté d'assurer une réindustrialisation innovante qui devint une réalité dans le courant des années '20, avec comme point d'orgue le discours, déterminant pour la recherche scientifique, que prononça le Roi Albert I^{er} à Seraing en 1927.

Ensuite, un dossier pédagogique réalisé par l'Enseignement de la Province de Liège, décliné en plusieurs volets selon les publics, permettra notamment aux enseignants, tous réseaux confondus, de préparer et de compléter une visite de l'exposition itinérante en abordant des sujets évocateurs dans plusieurs disciplines.

Enfin, un dvd quadrilingue coproduit par l'asbl « Les Films de la Passerelle » et RTC comprendra le film « Les Trois Serments » réalisé par Jacques Donjean, d'après un scénario de l'historien Philippe Raxhon. Il retracera l'histoire d'un jeune soldat belge dans la tourmente de la Grande Guerre.

A côté de ma certitude que cette année nouvelle sera une période cruciale pour la formation de nos concitoyens, je formule le vœu que 2014 soit aussi pour vous toutes et tous, une succession de bonheurs au quotidien et l'occasion d'assouvir vos rêves les plus citoyens.

Un logo spécifique pour le centenaire de 14-18 en Province de Liège

Vu l'importance historique des événements ayant eu lieu à Liège lors de la Première Guerre mondiale et afin d'appuyer l'ambitieux programme de manifestations du Centenaire, il a été convenu de créer un logo spécifique.

Sous l'intitulé « Liège », terme qui évoque à la fois la Ville, la Province et l'Université, ce logo est composé des éléments suivants décliné en : Rouge et jaune, couleurs de la Ville et de la Province de Liège.

- La silhouette du Cavalier Fonck, premier soldat belge tué lors de la Première Guerre mondiale, le 4 août 1914 à Thimister.
- Le Mémorial Interalliés de Coince, monument international et symbole de la reconnaissance des pays alliés pour la résistance de Liège lors de l'offensive allemande.

Ces deux éléments représentent symboliquement le début et la fin du conflit mondial.

Réalisé par la cellule graphique du Service communication de la Province de Liège, ce logo sera associé à l'ensemble des manifestations officielles organisées en province de Liège à l'occasion du Centenaire

de 14-18.

Pour connaître tous les détails disponibles à ce jour concernant le programme général de cette grande opération, veuillez vous référer au site www.provincedeliege.be



MÉMOIRE, PROGRÈS ET CITOYENNETÉ

Il était une fois la Grande Guerre à Liège

Par la rédaction d'un dossier pédagogique, l'Enseignement de la Province de Liège s'implique dans le cycle commémoratif qui va inscrire la Grande Guerre dans l'espace public.

Alors que les derniers témoins de la Grande Guerre ont disparu, le Centenaire de la Première Guerre mondiale représente un enjeu éducatif et pédagogique important. Grâce à un support pédagogique adapté, l'Enseignement de la Province de Liège souhaite rappeler aux élèves des écoles implantées sur le territoire de la Province, tous réseaux confondus, l'histoire de la « Der des Ders ».

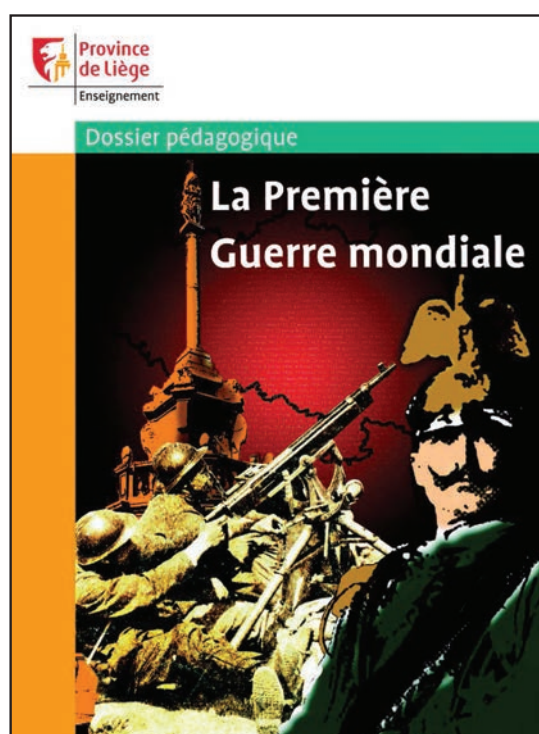
Pour ce faire, il est nécessaire que les jeunes comprennent l'expérience collective de ce conflit, sa singularité, son impact, son héritage et sa portée sur l'évolution de la société belge.

Rédigé par des professeurs de nos instituts d'enseignement secondaire et de notre Haute Ecole, le dossier pédagogique intégrera également une contribution du Centre d'Histoire des Sciences et des Techniques de l'ULg. Conçu dans une perspective de devoir de mémoire, il entendra non seulement rendre compte dans sa globalité de l'expérience vécue par la population et de l'impact de la guerre sur la société civile, mais établira aussi un lien entre passé et présent, à travers une démarche interdisciplinaire. Il constituera ainsi un outil pour aborder le thème de l'éducation à la citoyenneté.

Afin d'affirmer son originalité face aux nombreuses productions qui seront réalisées dans le cadre des commémorations du Centenaire de la Grande Guerre, ce dossier constituera un travail inédit, en lien avec l'histoire de notre province, l'Enseignement provincial et ses différentes sections, qui y seront mises en avant.

L'ouvrage sera décliné en plusieurs volets, selon le public ciblé : d'une part les élèves du 3e degré du secondaire et, d'autre part, les élèves de 5e et 6e années primaires et du 1er degré du secondaire. Il abordera divers thèmes, comme l'invasion allemande à Liège, la propagande et la mobilisation des esprits, la vie quotidienne des soldats dans les tranchées et des habitants de la Province de Liège pendant l'occupation allemande...

Le dossier pédagogique, dont la sortie est prévue pour juin 2014, permettra à ses jeunes lecteurs d'approfondir leurs connaissances historiques et conceptuelles de la période, mais également de s'interroger sur les motivations et les valeurs collectives animant les citoyens belges plongés dans ce conflit. Au-delà de cette réflexion active, la commémoration de la Première Guerre mondiale permettra de sensibiliser la jeune génération au maintien de la paix et au respect des droits humains.



EP et IPES de Seraing

Le 11 novembre

Ce 11 novembre 2013, les élèves des EP et IPES de Seraing ont participé aux commémorations de l'Armistice. Pour accomplir cet indispensable devoir de mémoire, ils se sont rendus au monument des résistants à côté du bâtiment du TEC à Jemeppe. Etaient également présents, entre autres (de gauche à droite) : M^{me} Delanoy, Conseillère CPAS ; M^{me} Geldof, Conseillère communale ; M. Onkelinx, Député au Parlement wallon ; M. Mayeresse, Conseiller communal ; M^{me} Gérardon, Echevin ; M. Dell'Olivo, échevin ; M. Gilles, député provincial – Président ; M^{mes} Feit et Tedesco, enseignantes à l'EP de Seraing ; les élèves des EP et IPES de Seraing ; M. Stassart, Directeur de l'IPES de Seraing ; M. Delmotte, Echevin.



IPES de Seraing

Une « marche propreté » pour apprendre les gestes écoresponsables



Le 14 novembre dernier, les élèves des 1^{er} et 2^e années communes « Scientifique – Informatique » de l'IPES de Seraing ont participé à la première « marche propreté » de l'institut.

Le principe était très simple : trois équipes de huit élèves ont sillonné les rues de Jemeppe, aux alentours de l'école, pour ramasser les déchets rencontrés sur leur chemin. Ils étaient encadrés par des professeurs de sciences, des policiers en uniforme, d'autres en civil, des gardiens de la paix et des éducateurs de la Cellule de Prévention de Seraing, sans oublier

évidemment une équipe du service Travaux de la ville.

La question des déchets à la Une

Cerise sur le gâteau une équipe de télévision de la RTBF était présente pour filmer leurs « exploits » et interviewer certains élèves pour l'émission « Questions à la Une ». Armés de sacs

plastiques, de gants et de vêtements chauds, les jeunes ont appris à manier de drôles d'outils, les pinces à déchets. Ils sont passés experts en la matière ! Cette action leur a permis de prendre conscience de la problématique des déchets. Les élèves ne se rendaient absolument pas compte de la quantité de débris qui se trouvent dans nos rues, sur nos trottoirs et des problèmes qu'ils engendrent. Ils n'avaient pas fait 500 mètres qu'ils se sont retrouvés face à plusieurs dépôts clandestins.

Un travail parfois très ingrat

Les policiers leur ont montré comment ils s'y prenaient pour retrouver les auteurs de ces incivilités afin de les punir d'amendes parfois très salées. La Cellule de Prévention les a aussi briefés au sujet des mégots de cigarette qui sont jetés n'importe où et mettent des années à disparaître. Malgré la pluie battante, les élèves ont passé une après-midi très enrichissante et se sont rendu compte du travail parfois très ingrat des services de la ville et de la police. En tout cas, une chose est sûre maintenant : désormais, les emballages des collations iront directement dans la bonne poubelle. Un geste écoresponsable à imiter !

Martin Maes



Toutes nos félicitations à Martin Maes, élève de 4^{ème} année en « Education physique orientation Cyclisme » à l'IPES Seraing ! Agé de 16 ans à peine, il a en effet décroché le titre de Champion du monde junior des Enduro World Series, après avoir été notamment champion de Belgique 2012 en descente VTT.

IPEA de La Reid

 Visite ministérielle à l'école du **développement durable**


Le Ministre Di Antonio a présenté aux élèves reidois le futur Code wallon de l'Agriculture et l'Horticulture. L'occasion pour nous de revenir sur quelques-uns des multiples projets de l'institut, avec le démarrage de productions biologiques dans le cadre d'une nouvelle section, le lancement d'un groupe d'achats communs ou encore la fabrication de crème glacée artisanale. Le développement durable en action !

Le 22 octobre dernier, Carlo Di Antonio, Ministre wallon des Travaux publics, de l'Agriculture, de la Ruralité, de la Nature, de la Forêt et du Patrimoine, a honoré de sa présence

l'Institut Provincial d'Enseignement Agronomique de La Reid. Accueilli par Robert Meureau, Député provincial en charge de l'Agriculture, qui représentait le Collège provincial, et par les membres de la direction de l'Institut de La Reid, il a présenté aux élèves des sections agricole et horticole le futur Code wallon de l'Agriculture et l'Horticulture. Le ministre a particulièrement mis l'accent sur la nécessité d'une diversification des productions.

Produire bio

Des propos qui ont trouvé un écho tout particulier à l'Institut, puisque l'équipe horticole s'est lancée dans la mise en place de productions maraîchères biologiques avec la création d'une 7^e année Complément en productions horticoles et décoration florale. Cette section se positionne dans la logique environnementale et novatrice de l'Institut, à travers une diversification des productions maraîchères et fruitières orientées bio.

C'est ainsi que, sur une surface de 4000 m², les élèves assurent la production, le conditionnement et la vente de légumes tout au long de

l'année, en appliquant les techniques et méthodes de l'agriculture biologique. Et, au terme de cette année de spécialisation, sur une superficie de quelque 8000 m², ils devraient être capables de cultiver et d'écouler leur production sur un circuit court. Notons que des démarches seront effectuées dans les trois ans pour l'obtention du label bio.

Consommer local

C'est dans ce même esprit de développement durable que Charmi'gac a vu le jour à La Reid. Charmi'gac (GAC, pour Groupe d'Achats Communs) est un groupe de professeurs qui achètent ensemble des produits de qualité à des prix avantageux, en s'adressant directement aux producteurs et transformateurs locaux qu'ils connaissent et à qui ils font confiance. Cette démarche est issue de la volonté de recréer un lien direct entre producteur et consommateur, de faciliter la viabilité et le développement tant de petites fermes que de projets novateurs, respectueux des hommes et de l'environnement, tout en favorisant une agriculture plus humaine et davantage intégrée.

L'agriculture biologique et naturelle à petite échelle est celle qui, pour les Reidois, intègre le mieux ces valeurs. Cerise sur le gâteau, les productions maraîchères de la 7^e année en productions horticoles alimentent ce circuit, ce qui constitue une belle mise en valeur des élèves et de leurs compétences.

Et fabriquer artisanal !

N'oublions pas une autre démarche novatrice de l'Institut : l'opération Valori Milk, initiée par la section agricole, qui fabrique et vend de la crème glacée artisanale et bio, au bon goût de lait frais de chez nous. M. Di Antonio, lors de sa visite, s'est d'ailleurs accordé une petite pause gourmande en dégustant une glace. Séduit par ce produit 100 % bio, local et artisanal, le Ministre s'est dit prêt à investir davantage dans la mini-entreprise de l'école.

Assurément, à l'Institut de La Reid, on sait ce que développement durable veut dire !

Supérieur

Campus 2000

Plus de 400 étudiants à la 2^e édition du colloque « Construire Demain »

C'est ce mercredi 6 novembre que s'est tenue la deuxième édition du Colloque « Construire demain », au Campus 2000 de la Haute Ecole. Initié en 2012, ce cycle de conférences a eu dès le départ pour objectif de découvrir et de s'interroger sur les enjeux et instruments techniques, économiques et environnementaux pour les constructions de demain.

Dans la continuité de cette réflexion incontournable, le thème précis des « Concepts d'hier pour construire demain, ou les matériaux anciens dans la construction de demain » a été choisi. Une question essentielle a été posée comme fil conducteur de la journée : de quoi avons nous réellement besoin pour construire et pour vivre ?

Les différents intervenants qui ont pris la parole avaient un point commun : l'ouverture d'esprit, indispensable pour découvrir des horizons neufs, des technologies nouvelles mais respectueuses de notre envi-

ronnement et garantes de la qualité de notre avenir. Il est apparu au fil des interventions qu'il est indispensable de redécouvrir le passé et d'en retenir les meilleurs enseignements pour construire demain, ainsi que les techniques venant d'autres horizons, qu'ils soient géographiques ou naturels. Retenons notamment le biomimétisme, qui s'inspire du fonctionnement naturel, des animaux comme des plantes, pour relever des défis actuels.

Au niveau purement académique, l'organisation de ce colloque est évidemment une fierté pour notre Haute Ecole, et plus particulièrement encore pour la Catégorie technique, et la vitrine d'une section sans cesse tournée vers demain et toujours attentive au devenir du bâti : Bachelier en « Construction ». Cette section qui vient de fêter ses trente ans connaît un succès permanent et se targue avec un plaisir non dissimulé d'un taux d'insertion de plus de 90 % sur le marché de l'emploi pour nos étudiants, dès l'obtention de leur diplôme.

Retour à l'essentiel

Quatre intervenants se sont succédés à la tribune, pour évoquer leur expérience, leur vécu, leurs craintes et leurs espoirs. Les différentes interventions ont été modérées par Frédéric Delfosse, journaliste à RTL TVI et professeur invité de notre Haute Ecole, dans le Bachelier en Communication.

C'est Jean-Luc Sandoz, de la société « Concept Bois » qui a inauguré la journée avec un exposé intitulé « La crise, graine de futur pour la filière bois ». Il a été suivi par Jeannot Schroeder, (CSD Protec), qui a présenté le concept SolarWind, neutre en émission de CO₂ qui permet de construire selon des principes durables.

L'après-midi, Bernard Wattiez (Murprotec) a présenté le concept d'harmonisation de l'environnement et du lieu de vie comme moteur de développement du bien-être humain.

La journée s'est alors terminée en présence de Luc Schuiten, architecte visionnaire et créateur de la Cité végétale. Par ses projets et ses idées, il a fait passer un message essentiel aux étudiants qui demain, vont construire : passer de l'utopie à la réalité : il faut y croire !



Les étudiants de la Haute Ecole sensibilisés à la traite des êtres humains

A l'occasion de la journée européenne de la lutte contre la traite et le trafic des êtres humains qui s'est tenue le 18 octobre, le Département des Affaires sociales de la Province de Liège, via son groupe de travail « Traite et Trafic », a organisé, la semaine du 14 octobre, une séance de sensibilisation pour les étudiants de la Haute Ecole de la Province de Liège, au Campus 2000 plus précisément.

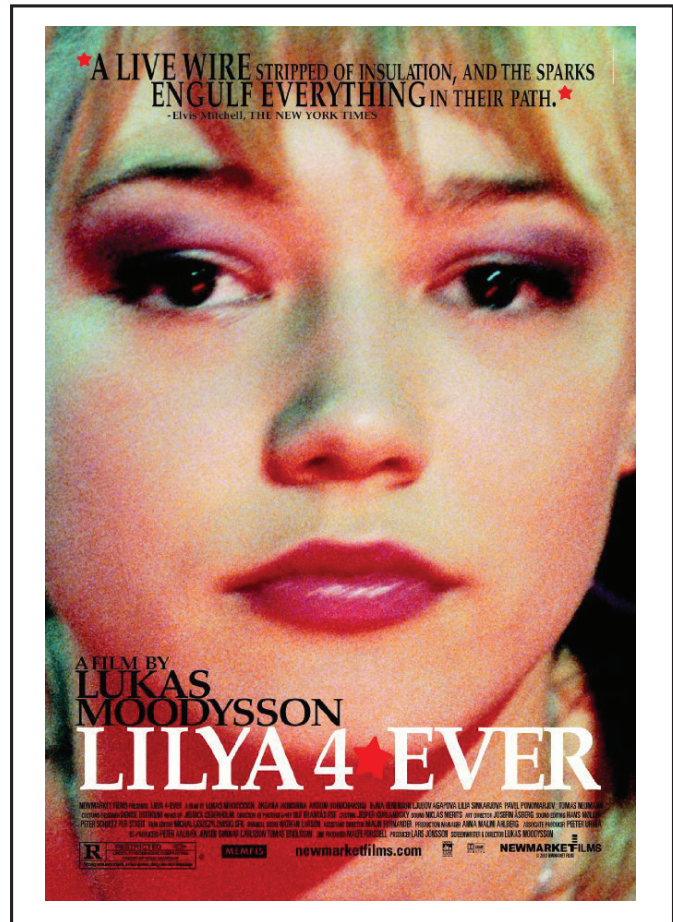
La traite des êtres humains est souvent assimilée à une forme moderne d'esclavage. Les personnes peuvent être exploitées dans différents secteurs : il peut s'agir d'exploitation sexuelle ou d'exploitation économique, par le travail... Il est intéressant de noter qu'à ce jour, la Belgique possède la législation la plus respectueuse des victimes en Europe.

Dans le cadre de cette semaine de sensibilisation, un cube de 3m sur 3m a été installé dans le parc du Campus durant toute la semaine. Les étudiants ont également participé à la projection du film « Lilya 4-ever »,

suivie d'un temps d'échanges avec Madame Collignon, Premier Substitut - Parquet de Liège, Monsieur Meulders, Directeur de l'ASBL Sürya et Monsieur Drion, Police de Liège - Brigade Judiciaire.

Le film présentait l'histoire de Lilya, 16 ans, qui vit dans une banlieue triste, dans l'ex-Union soviétique. Elle rêve d'une vie meilleure. Sa mère vient de partir aux Etats-Unis avec son compagnon. Lilya espère les rejoindre, mais ne reçoit ni nouvelles, ni argent. Il devient bientôt clair qu'elle a été abandonnée. Son seul ami est un garçon de onze ans, Volodia. Ils traînent ensemble dans les rues et s'inventent des histoires pour que la vie soit plus belle. Mais un jour, Lilya tombe amoureuse d'Andreï, qui lui demande de le suivre en Suède pour commencer une nouvelle vie à deux...

Les quelque 400 participants à la projection ont tous été interpellés par cette réalité encore trop fréquente.



Des étudiants créateurs et entrepreneurs à la Haute Ecole !

Cela fait onze ans déjà que la Catégorie économique de la Haute Ecole de la Province de Liège s'inscrit dans les actions YEP, les Young Enterprise Project. L'objectif de l'organisation « Entrepreneur Ship » est de placer les étudiants de 2^e année de Bacheliers en Marketing, E-Business, Comptabilité et Commerce extérieur en situation réelle de création et de développement d'une entreprise.

Lors de chaque édition, nos étudiants démontrent qu'ils ont des idées « plein la tête » et possèdent les compétences utiles à tout porteur de projet d'entreprise. Outre le fait de trouver une idée nouvelle, originale et susceptible d'attirer les consommateurs, les étudiants doivent également concevoir le plan d'affaires et gérer l'entiereté du projet. Dans ces projets « grandeur nature », ils font preuve d'un véritable esprit d'entreprendre.

Ce 12 décembre, la 11^e édition s'est tenue au Campus 2000. Après avoir présenté leurs projets au public dans



l'amphithéâtre, chaque « société » a proposé des démonstrations de ses produits dans les stands installés dans l'Agora.

Pour cette édition, les participants ont encore fait preuve d'idées innovantes. Voici les fruits de la cuvée 2013-2014.

Play It: application pour SmartPhone qui permet aux «clubbers» d'envoyer directement leur choix de musique au DJ. Ils peuvent évaluer la musique en

direct durant la soirée, ce qui permet au DJ d'adapter son choix musical.

Fill My Flat: service de location de petits et gros mobiliers durant un semestre scolaire pour les étudiants Erasmus.

Smart Cycling Jacket: veste pour cycliste ou motocyclistes. Ces derniers peuvent actionner des clignotants qui sont

fixés sur la veste à l'aide d'un bouton placé sur le guidon.

Fresh Hanger: il s'agit d'un cintre dans lequel on peut intégrer une fragrance. Le cintre diffuse le parfum sur les vêtements.

Sleepy Slippers: pantoufles qui sont munies de lampes LED, ce qui permet de ne pas éclairer la nuit lorsqu'on se déplace...



Secondaire

Le Slow Food a fait escale à La Reid ce 14 novembre



Créé en 1989 en Italie, le Slow Food est un mouvement international qui défend la biodiversité de notre offre alimentaire et soutient l'éducation au goût. Dénommé « Slow Food », par opposition au « Fast Food », ce mouvement est basé sur 3 piliers indissociables qui se résument par les termes : « Bon, « Propre » et « Juste ».

L'aspect « **Bon** » sous-tend que la saveur et la fraîcheur d'un aliment sont le résultat des ingrédients, des méthodes de production et de la compétence du producteur. « **Propre** » vient de l'indispensable respect de la nature et « **Juste** » induit une juste rétribution des producteurs et l'instauration de conditions de travail respectueuses de l'homme et de ses droits.

« Festival AlimenTerre local » avec des producteurs locaux

Dans cette réflexion, les « Jeunes Agros de La Reid » ont organisé ce 14 novembre un « Festival AlimenTerre local » qui a rassemblé pas moins de onze producteurs locaux. Ces derniers ont proposé aux étudiants en agronomie un déjeuner et un dîner équitable avant de les rencontrer et répondre à toutes leurs questions.

Parmi la douzaine de producteurs présents, bio évidemment, citons :

- **La ferme Chavet** (Schoppen) : gérée par un diplômé en Agronomie de La Reid, propose notamment des légumes et des volailles ;

- **Le potager Saint-Germain** (Soiron) : propose des fruits et des légumes cultivés par des bénéficiaires du CPAS de Pépinster, ajoutant ainsi à l'aspect qualité une activité d'insertion professionnelle.

- **La ferme Mossoux** (Bourcy) : commercialise des viandes biologiques via 130 magasins spécialisés.

- **La Bulle de Lait** (Sécheval) : propose, quant à elle une large gamme de produits laitiers « maison ».

- **La Chèvrerie des Villettes** (Lierneux) : possède 40 chevrettes et soigne 80 chèvres laitières afin de produire ses propres fromages ou fournir le lait aux fromagers.

- **La Framboiserie de Malmedy** (Meiz) : cultive essentiellement des framboises et autres fruits rouges, et les transforme notamment en gelées, sirops et autres plaisirs gustatifs, mais propose également des légumes.

- **La Ferme de l'Arbre** (Lantin) : entreprise familiale pionnière du bio en Belgique, propose depuis 1978 des produits frais d'origine animale et végétale.

- **Le Verger de Monsieur Delville** (Herve) : du nom de Jean-Paul Delville, enseignant à la Haute Ecole, cultive des pommes avec un grand savoir-faire et en transforme une partie en produits dérivés tels qu'un délicieux jus de fruits.

- **La Ferme Labeye** (Trooz) : élève et propose sur les marchés des poulets sous le label « Coq des Prés ».

Souveraineté alimentaire », à destination des étudiants en Agronomie, futurs acteurs du monde rural de demain. Il est en effet essentiel de les sensibiliser aux potentialités des agricultures familiales, du nord au sud, et au droit à la souveraineté alimentaire afin qu'ils puissent évoluer dans des politiques agricoles durables et générer des consommations respectueuses des producteurs et de l'environnement.

La composition de ce groupe varie bien sûr d'année académique en année académique. Il est actuellement composé de 6 étudiants intéressés par la souveraineté alimentaire et les rapports nord & sud : Cécile Andre, Robert Bech, Yasmine Belaouchi, Mégane Ciammaglichella, Mathilde Crepin et Mathieu Gillardin.



- **La Boulangerie Le Pont** (Sprimont) : fabrique ses produits à partir de produits bio.

- **La Ferme Dugailliez** (Trois-Ponts) propose du lait bio et un système de vente de ce lait 24h/24h via un distributeur automatique !

L'association « **Jeunes Agros** » a, quant à elle, été créée en 2011 et regroupe trois ONG (ADG, SOS Faim et Vétérinaires Sans Frontières) et 5 Hautes Ecoles, dont bien sûr la HEPL. Leur collaboration s'articule autour d'un programme de sensibilisation intitulé « Jeunes Agros &

Après le dîner, les étudiants ont découvert « Slow Food », un documentaire réalisé en 2013 qui retrace l'histoire de ce mouvement. A l'issue de cette projection, ils ont longuement échangé avec Fabienne Effertz, représentante du Mouvement Slow Food de Liège.

Bravo aux étudiants et aux divers membres de la Haute Ecole qui ont mis sur pied cette journée gourmande, qualitative et très intéressante.

Pour en savoir plus : jagros.be

Enseignement

De la Haute Ecole aux planches des théâtres parisiens : rencontre avec Sarah Grosjean



Nous avons rencontré Sarah Grosjean, un jeudi matin, sur la terrasse d'un café. Une pétillante jeune femme, originaire du plateau de Herve, et diplômée de notre Haute Ecole en 2010, qui vit selon des horaires aussi décalés que son grand sens de l'humour. C'est ce même humour teinté d'ironie et d'absurdité qui a tant séduit ses professeurs du « Cours Florent », la fameuse école d'art dramatique parisienne, et qui pourrait bien la mener vers la carrière de comédienne dont elle a toujours (secrètement) rêvé.

Sarah, trois années ont passé depuis ta sortie de la Haute école. Peux-tu dire à quand remonte ton intérêt pour le milieu artistique, et quel a été l'élément déclencheur de cette belle aventure ?

Je m'amuse à faire des sketches depuis que j'ai 5 ou 6 ans. Je pense que j'ai toujours nourri cette ambition de devenir comédienne, sans oser me l'avouer. Du coup, j'ai opté pour les études qui s'en rapprochaient le plus. La section Communication de la Haute Ecole, avec son orientation artistique en dernière année m'a donné la possibilité de consacrer mon travail de fin d'études à un sujet qui me tenait particulièrement à cœur : une analyse de l'humour décalé des années 90, à travers l'« esprit Canal + » de l'époque.

Précisément, c'est en interprétant une version très personnelle d'un sketch de Marina Foïs (membre de la troupe comique « Les Robins des Bois »), qui incarne à merveille cet « esprit Canal + » que tu as gagné ton ticket pour la Ville Lumière.

Oui, une de mes amies effectuait son stage au sein du Festival du Film Policier de Liège. Connaissant mon amour pour la comédie, et sachant que je faisais partie d'une troupe de théâtre, elle m'a poussé à m'inscrire au casting. J'y ai présenté ce sketch de Marina Foïs, qui a visiblement plu au jury. Tout s'est ensuite enchaîné très vite. J'ai gagné mon cursus au Cours Florent et je me suis lancé tête baissée dans une nouvelle vie.

Après trois années passées là-bas, que retiens-tu de ton expérience au sein d'une école aussi prestigieuse que le

Cours Florent ?

Les avis extérieurs étaient assez contradictoires. Je me suis forgé ma propre opinion, celle que, comme dans toutes les écoles, il faut travailler dur pour réussir, et s'entourer de personnes qui font de même. La notoriété du Cours Florent se justifie surtout par la grande qualité de ses professeurs, qui sont tous des professionnels reconnus dans leur domaine. Je garde un excellent souvenir de Monsieur Kosellek, qui a apprécié mon univers décalé, et m'a encouragé à continuer dans cette voie. Il a été de bon conseil dans l'écriture de mon travail de fin d'études, la pièce « Bilboquet en Afrique », que je présente en ce moment sur les planches du théâtre Montmartre Galabru.

Peux-tu nous en dire plus sur cette pièce, dans laquelle tu joues également.

Oui, j'y joue le rôle de la fille au cours d'un repas de famille. Une scène banale en apparence, qui nous sert de prétexte pour aborder des thématiques aussi diverses que le manque de dialogue, la pression du quotidien, l'argent, la mort, l'amour... soit à peu près tout ce qui rend fou les hommes ! De cette folie, on essaie de faire naître et évoluer notre vision du théâtre, en tournant le sérieux en dérision. Cette dérision, c'est ce qui m'a toujours intéressé et inspiré, aussi bien dans l'absurdité des Monty Python que dans l'ironie cynique à la belge.

Comment a été accueillie la pièce ?

Plutôt bien, merci ! (rires) Quand on présente au public quelque chose d'aussi personnel et décalé, on est en droit d'angoisser sur la façon dont il va l'interpréter... Je dois dire que je suis assez contente des critiques qu'on a reçues, et plus encore de celles de mes proches qui ont eu l'occasion de la voir, car c'était pour moi une source de stress supplémentaire. Leurs critiques et commentaires m'ont boosté pour la suite.

La suite, justement, c'est quoi ?

J'aimerais bien faire quelques représentations chez moi, en Belgique. Je suis en train de postuler dans plusieurs théâtres et centres culturels en Wallonie. La plupart de ces opérateurs culturels ont déjà leurs grilles de programme bien remplies jusqu'à la fin de l'année prochaine, mais je vais faire un maximum pour y trouver quelques dates dans le courant de la saison prochaine. En attendant, je continue d'écrire, de passer des castings pour la télévision et le cinéma (j'ai déjà deux courts métrages à mon actif) et de travailler sur quelques projets qu'on m'a proposés. Récemment, j'ai aussi fait de la figuration dans des émissions télévisées comme « On n'est pas couché » ou « Sans aucun doute ». C'est rémunéré, et ça me permet de me familiariser avec les plateaux télévisés. Qui sait, peut-être que mon diplôme en communication me permettra d'y trouver un job plus intéressant à l'avenir.

IPEPS Seraing Technique

A la découverte de la Mare aux Joncs et de l'arboretum de la Vecquée

Gros plan sur une excursion dans la forêt domaniale de la Vecquée avec la classe de « Formation de base » le 24 octobre dernier

Par une belle matinée d'automne, les étudiants de l'Institut Provincial d'Enseignement de Promotion Sociale de Seraing orientation technique se sont rendus avec Mme Van de Walle, leur professeur, dans la forêt domaniale de la Vecquée à Seraing.

Pour une partie d'entre eux, venant d'Afrique, ce fut une découverte. En effet, la faune et la flore de notre pays sont bien différentes... ils ont aussi pu faire deux rencontres intéressantes.

Rendez-vous avec les grenouilles

Le premier arrêt avait pour objectif de leur faire découvrir la Mare aux Joncs, grâce aux explications de Guy Herremans, de l'association « Protection Nature Seraing ». La mare est un lieu de reproduction des grenouilles, qui n'hésitent pas à entreprendre une migration de huit jours afin de venir s'y reproduire.

Le plan d'eau est entretenu par des bénévoles, qui aident aussi les batraciens à traverser la route sans encombre.

C'est ainsi qu'au mois de mars, on peut voir des couloirs de plastique noir servant à canaliser les grenouilles et des bénévoles avec des seaux pour les recueillir et éviter d'être écrasées par les véhicules.

Vu la température plus que clémente en cette matinée d'automne, quelques grenouilles avaient décidé de se montrer au bord de la mare. Le réchauffement climatique ne leur permet en effet plus d'hiberner aux moments opportuns. M. Herremans a également expliqué quelles étaient les plantes nécessaires à leur équilibre dans ce milieu naturel devenu zone protégée.

Gardes forestiers sérésiens et prisonniers russes

Chemin faisant, le second arrêt a permis au groupe de rencontrer deux gardes forestiers avec qui ils ont visité l'arboretum. L'occasion pour eux de découvrir des essences rarissimes dans notre pays, tel un séquoia d'Amérique qui aurait dû atteindre 150 mètres mais

dont le bourgeon terminal a été brisé par la foudre. Ou encore deux abris construits durant la Seconde Guerre mondiale par des prisonniers russes, dans le style de leur maison natale.

Les étudiants, qui se souviendront longtemps de cette matinée, n'ont pas hésité à immortaliser avec de nombreuses photos soulignant la beauté de la nature grâce aux différentes couleurs

offertes par cette journée automnale.

Cette excursion-découverte leur a également offert l'opportunité de se réconcilier avec la nature et de prendre conscience que nous devons la respecter : nous devons vivre en harmonie avec elle si nous voulons assurer l'avenir des générations futures et leur transmettre ce magnifique patrimoine.



Maison des Langues

Euregiomag 2013, la Maison des Langues co-organise un « carrefour de formation continue »



A la suite des contacts privilégiés noués par la **Maison des Langues de la Province de Liège** avec de nombreux partenaires de l'Euregio-Meuse-Rhin, dans le cadre du projet INTERREG IV A « Linguacuster », celle-ci s'est associée, depuis maintenant trois ans, à l'initiative « Euregiomag » avec l'objectif de renforcer le caractère eurégional de cette manifestation.

Cette journée de rencontre a donné aux 61 participants, enseignants et formateurs en langues de ces différents horizons pédagogiques (opérateurs publics et privés), l'occasion de partager leurs bonnes pratiques et d'en découvrir d'autres. Ce carrefour de formation a favorisé, au travers de quinze ateliers pratiques, l'échange d'idées et de matériel didactique innovant dans l'apprentissage des langues. Les thèmes proposés cette année ont plus particulièrement touché à l'apprentissage des langues en contexte d'immersion (écoles en immersion, projets d'échanges linguistiques subsidiés) ainsi que par le biais des NTIC (e-learning, multimédia, etc.)

Le projet « Euregiomag 2013 », organisé le samedi 5 octobre 2013 au Lycée Technique Provincial Jean Boets, à Liège, portait sur l'organisation d'un **carrefour de formation continue à destination des professeurs de langues** des trois régions linguistiques de l'Euregio-Meuse-Rhin. En effet, l'association «Euregiomag » regroupe chaque année depuis 1994 des professeurs et formateurs de l'Euregio, tous réseaux et niveaux confondus, des conseillers et toute personne s'investissant dans l'apprentissage de la langue des voisins.

Pour rester informé des événements ou nouveautés liés aux langues, rendez-vous sur www.maisondeslangues.be ou abonnez-vous à la newsletter de la Maison des Langues en envoyant un e-mail à Madame Isabelle Baldassarre : isabelle.baldassarre@provincedeliege.be



Service Appui Formation

Soutenir les pouvoirs locaux dans l'élaboration de leur plan de formation : une mission



P. Crochet, J. Thonnard et A. Deleuze.

En juillet 2013, le Collège provincial a décidé de la création d'un Service Appui Formation au sein du Département Formation. Celui-ci, constitué d'un Directeur, d'un attaché et d'un responsable administratif, représente un lien important entre la Province de Liège et les Pouvoirs locaux. Rencontre avec M. André Deleuze, le Directeur du SAF.

En quelques mots, qu'est-ce que le Service Appui Formation ?

En 2006, les Provinces ont été chargées de mettre en place un rôle d'ensemble de formation. Depuis peu, ce rôle est appelé Service Appui Formation. Il a pour mission d'apporter un soutien aux pouvoirs locaux (Communes, Intercommunales, CPAS et

les Articles 12) dans le domaine de la formation de leurs agents.

Il s'agit d'être à l'écoute de leurs besoins de formation et d'y répondre en leur proposant des formations existantes organisées par des opérateurs de formation (FOREM, IFAPME, Institut de Promotion Sociale ou Ecole Provinciale d'Administration,...)

Et dans le cas où les pouvoirs locaux ne trouvent pas « leur bonheur » ?

S'il n'existe pas de formation adéquate, il s'agit pour nous de la créer. Néanmoins, si le nombre de personnes concernées n'est pas suffisant pour organiser un groupe (10-15 personnes), un appel est lancé aux autres pouvoirs locaux pour les informer, et ainsi arriver à un nombre raisonnable d'agents à former. Nous sommes en quelque sorte une plateforme d'échanges et de synergies entre les pouvoirs locaux et les opérateurs de formation.

Pourquoi être passé d'un « Appui Formation » à un « Service Appui Formation » ?

En raison du développement des activités, il devenait nécessaire que plusieurs personnes suivent le projet. La création du Service s'inscrit dans le cadre de la supra-communauté mise en place par la Province de Liège. Ainsi, depuis peu, une autre mission nous a été confiée. Il s'agit d'accompagner les pouvoirs locaux dans l'élaboration de leur plan de formation. Apporter un soutien et des conseils concernant cette ma-

nière peut s'avérer une tâche complexe et lourde. D'où la décision du Collège d'impliquer trois personnes dans ce service. Ainsi, cela va nous permettre d'aider au mieux les communes qui adhèrent au Pacte pour un service public local solide et solide.

Le défi semble de taille !

Il s'agit d'un beau challenge pour le Service Appui Formation. Actuellement, mes deux collaborateurs poursuivent eux-mêmes des formations-montrons l'exemple- pour travailler efficacement avec les pouvoirs locaux.

Je suis confiant : ensemble, avec nos responsabilités et nos compétences, nous allons relever ce défi.

La formation des agents des services publics est un outil important dans le bon fonctionnement des institutions.

Elle participe à l'objectif essentiel qui est le service aux citoyens, mais aussi au bien-être des agents. Encore faut-il qu'elle soit réfléchie et structurée. Puisse notre petit service faire de grandes choses dans ce domaine.

Ecole Provinciale d'Administration

Agents des pouvoirs locaux : se former tout au long de sa carrière pour répondre toujours mieux aux besoins des citoyens

A l'aube d'une nouvelle année, nous avons rencontré Isabelle Médery, Directrice de l'Ecole Provinciale d'Administration, afin qu'elle nous présente le nouveau catalogue de formations continues.



Un nouveau catalogue de formations continues en 2014, pourquoi ?

L'élargissement des missions qui sont confiées aux agents de la fonction publique locale et provinciale exige des compétences à la fois pointues et diversifiées. La formation continue doit être envisagée comme un levier indéfectible pour rencontrer ce besoin de compétences techniques, administratives et managériales. Mais encore faut-il que l'offre de formation soit en parfaite adéquation avec l'évolution des modes de gestion et d'organisation de la « Res Publica ». Mieux encore,

l'offre de formations doit anticiper ces changements afin de permettre à ceux qui seront amenés à les piloter d'être proactifs... Pour répondre à cette volonté, nous proposerons dans nos catalogues 36 nouvelles formations (philosophie et éthique dans la fonction publique, fiscalité communale, entretien des toitures).

Depuis près de 10 ans d'organisation, les agents des pouvoirs locaux ne sont-ils pas tous formés ?

Je ne pense pas que l'on soit formé une bonne fois pour toutes. D'ailleurs, sous l'influence de l'Union européenne et de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), on parle de plus en plus de « formation tout au long de la vie ». En Province de Liège, nous sommes conscients que la formation constitue un élément essentiel du nouveau management public. Elle accompagne la mutation des missions de service public vers plus d'efficacité. Elle nourrit une vision orientée vers la qualité. Elle soutient une GRH concernée par l'acquisition de compétences et le bien-être du personnel.

Qu'est-ce que ces formations apportent aux participants ?

Les formations que nous organisons répondent à plusieurs objectifs : tout d'abord, elles apportent une réponse aux besoins d'adaptation notamment liés à l'élargissement des missions dévolues aux services locaux, à l'évolution des métiers et à la modernisation des modes de gestion et d'organisation du travail de la fonction publique ; elles donnent également un coup d'accélérateur à bon nombre d'évolutions de carrière ; enfin, nos formations favorisent l'épanouissement, le mieux-être au travail et délivrent des clés visant à prévenir les accidents de travail. »

Qu'est-ce que ces formations apportent aux pouvoirs locaux ?

Les services publics sont en pleine mutation : à une politique de restriction budgétaire rigoureuse s'ajoutent des changements sociétaux qui induisent de nouvelles missions ; sans oublier les évolutions digitales et technologiques qui ont un impact sur les modes de gestion et d'organisation. L'exigence

citoyenne est également accrue ; les administrations doivent notamment être plus transparentes, plus souples et plus accessibles. L'Ecole Provinciale d'Administration entend soutenir les pouvoirs locaux qui s'engagent dans cette démarche. Par le biais de la formation, l'optimisation des ressources humaines donnera, au final, une plus-value au **bénéfice de tous les usagers des services publics**. En effet, les services publics (en leur qualité d'amortisseur social, notamment) contribuent à la qualité de vie de chacun... et c'est encore plus vrai en période de crise ! »

En quoi l'EPA se différencie-t-elle ?

La ressource principale de l'école, c'est l'expertise des chargés de cours à qui elle confie ses formations. Ce sont tous des **experts de terrain** passionnés par leur métier et qui ont envie de partager leur solide expérience avec les participants.

La Province de Liège, avec ses partenaires, construit l'avenir des Services publics !

Formations continues

Formations continues

Vous êtes agent d'un service public local
Demandez votre
catalogue de Formations
à votre responsable de service

École Provinciale d'Administration
Maison Provinciale de la Formation
Tél.: 0032 (0)4 237 35 49
epa@provincedeliege.be
<http://www.provincedeliege.be/epa>

2014



École Provinciale d'Administration
en partenariat avec le Département Enseignement de la Province de Liège et :



Province
de Liège
Formation

Remise des diplômes IPFASSU et EPA, cuvée 2012-2013

Le 4 décembre 2013 s'est déroulé au « Campus 2000 » de la Haute Ecole, la désormais traditionnelle cérémonie de remise des prix aux lauréats des formations de l'Ecole Provinciale d'Administration (EPA) et de l'Institut Provincial de Formation des Agents des Services de Sécurité et d'Urgence (IPFASSU). Pour l'année académique 2012-2013, 706 candidats ont été primés.

L'Ecole d'Aide Médicale Urgente (EPAMU), qui propose notamment la formation de base et le perfectionnement des secouristes-ambulanciers, a remis leur brevet à 143 candidats.

L'Ecole du Feu a proclamé la réussite de 249 candidats provenant de tous les services d'incendie de la province.

L'Ecole de Police a décerné les certificats et les brevets à 260 aspirants.



L'Ecole Provinciale d'Administration, la plus ancienne des quatre écoles, a attribué le diplôme à 54 candidats.

Au travers de toutes ces formations, la Province de Liège répond aux besoins des agents des services publics

en leur offrant des formations pointues afin qu'eux-mêmes puissent offrir un service de qualité aux citoyens.

Ecole Provinciale Post-scolaire d'Agriculture

Une conserverie mobile en Province de Liège : un projet durable



Le soutien des Services agricoles, le CPAS de Huy et d'autres partenaires, a proposé un **projet de conserverie solidaire**. Celui-ci a pour but de favoriser, dans un modèle économique viable, l'apparition de filières économiques « en circuits courts » respectueuses de l'environnement et soucieuses de la qualité des produits.

Le projet a été retenu et une subvention de 100.000 euros a été octroyée.

La gestion alimentaire est un enjeu important régulièrement soulevé dans notre société actuelle. Ainsi, la situation que nous connaissons nous incite à redéfinir la cohérence de la chaîne « producteur/consommateur » telle qu'elle s'est imposée ces dernières décennies.

Suite à un appel lancé par la Secrétaire d'Etat à l'Intégration sociale, Mme Maggie De Block, l'EPPA, avec

Des initiatives économiques dites en « circuits courts » forment désormais un secteur prometteur en matière d'emplois non-délocalisables et de développement durable. Malheureusement, ces initiatives peinent à accéder à un modèle économique viable et transposable, bon nombre de difficultés faisant obstacle à une généralisation.

Parmi ces difficultés, la principale rencontrée provient de la diminution

des ventes et, partant, des rentrées financières hors saison (de novembre à mai). Pour pallier ce problème, il est important de réapprendre à fabriquer des conserves (soupes, compotes, jus, plats cuisinés, légumes appertisés.) qui apportent, outre une valorisation des productions locales, un modèle économique viable sur l'ensemble de l'année (en saison et hors saison). A l'encontre des idées reçues, les conserves préservent bien l'intérêt nutritionnel des denrées. Les nutriments sont en effet peu dégradés du fait du chauffage très bref nécessaire à l'appertisation (stérilisation).

L'EPPA, opérateur de formations et d'enseignement, se devait donc de prendre en compte les débouchés potentiels de ces « circuits-courts ». Cela passe par la formation initiale, mais aussi par le développement de la formation continue dans le domaine. Un type de formation qui doit s'adresser aux professionnels de l'agriculture souhaitant faire évoluer leur exploitation vers ce type de cir-

cuits économiques, mais aussi aux adultes en reconversion professionnelle.

Cette subvention va permettre aux porteurs du projet d'organiser des actions de formations des petits producteurs et des demandeurs d'emploi aux différentes possibilités de transformation des surplus des récoltes afin de les vendre hors saison.

Deux agents techniques sont chargés de la mise en œuvre du projet de « conserverie solidaire » en Province de Liège, mais aussi de rechercher des subsides européens qui permettront d'assurer une extension géographique et quantitative dudit projet.

Les Services Agricoles de la Province, ainsi que la cellule provinciale « Fonds Structuraux Européens », ont accepté d'être partenaires de ce projet.

Formation

www.provincedeliege.be/formation

21^e Festival International de la BD de Seraing!

Samedi 8 février 2014 de 10h à 18 h.



Affiche réalisée par Philippe LUGUY auteur de la série PERCEVAN.

A la Haute Ecole de la Province de Liège Au Campus 2000 à Jemeppe.
Rue Montesquieu, 6

Dès 10 h : ouverture des portes.

De nombreux marchands seront présents afin de vous présenter leurs différents produits dont des BD (neuves et d'occasions), des planches originales, des gadgets ... Un moment de partage intense entre amateurs, collectionneurs, et auteurs.

Les chasseurs de dédicaces pourront acheter leurs tickets dès 10h00.

Dès 14h : plus de 50 auteurs de mettront à l'œuvre.

Seront présents : Walthéry, Malik, Luguay, Stalner, Stedo, Dan?, Bazile, Moonkey ...

Nouveauté du festival 2014 : arrivée des mangas

Le Festival International de la Bande dessinée de Seraing est un événement d'envergure regroupant de nombreux artistes francobelges. Cette année va toutefois être différente des autres. En effet, un groupe de quatre étudiants en



communication à la Haute Ecole de la Province de Liège a décidé, dans le cadre d'un cours de projet, d'y créer une partie consacrée aux mangas. C'est l'occasion pour Harry Natowitz, Jason Roland, Melvin Fernandez et Merlin Brohez, passionnés de mangas, de diversifier un peu le festival Bande dessinée Asiatique qui, jusqu'ici, était porté uniquement sur l'Europe. Mais c'est également une occasion de présenter au public le talent de nos artistes francophones dans le domaine

de mangas, un univers à priori éloigné de notre culture. En outre ce mélange de culture permettra aux visiteurs de faire des découvertes et d'élargir leurs horizons !

Infos pratiques :

Fléchage à partir de la sortie de l'autoroute de Seraing.

Prix d'entrée : **3 €**

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Organistaion : **BD Fly asbl**

www.opalebd.com

cancan@skynet.be

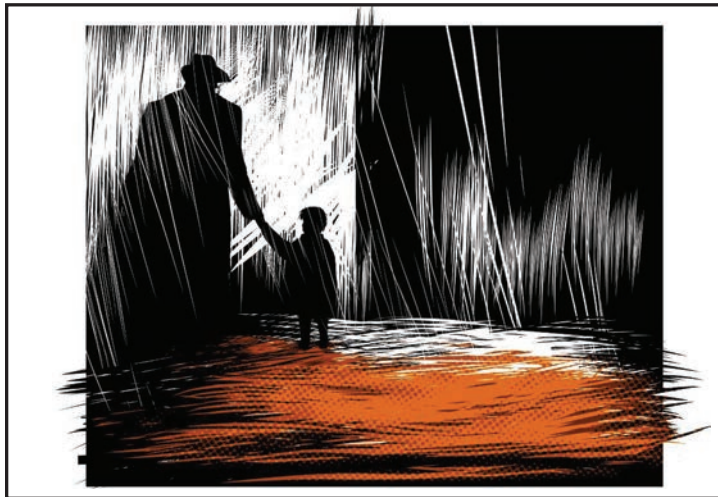
Contact : 0495 / 78 14 12.

Avec le soutien de la Province de Liège.

25 x 2 entrées seront offertes aux 25 premiers inscrits en envoyant leurs coordonnées complètes par courriel : **cancan@skynet.be**.

les personnes seront averties par l'organisation.

THEATRE DE LA PLACE



Lès Vwès dèl Nut' (Les Voix de la Nuit)

Jean Rathmès • Elisabeth Ancion

Un polar vintage, tendre et drôle, en V.O. wallonne sous-titrée en français.

Après le formidable « Causerie sur le lemming », révélé lors du Festival

Emulation 2008, François-Michel van der Rest et Elisabeth Ancion s'associent à nouveau et mêlent légèreté, émotion et réflexion dans l'adaptation inédite de cette pièce radiophonique des années '60.

A Seraing, en cette belle nuit d'été, la ville ne dort pas. Alors que Mariye-Sodj-Bèle trouve un gamin sur le bord

de la route, qu'une maison brûle à la Chatqueue, que des voleurs de cuivre sont aperçus sur le terril, qu'on repêche une femme dans la Meuse, Rosa, l'hôtesse de bar, cherche par tous les moyens à se faire la malle avec Dino, le bel italien. En tentant de reconstituer le puzzle, l'inspecteur Léclerc est troublé. Cette fois, pourra-t-il changer le cours des choses ? Avant sa pension ?

Un drôle de drame à voir en cette fin d'année. Durée : 1h17

Texte : Jean Rathmès

Mise en scène : Elisabeth Ancion

Dramaturgie et assistantat mise en scène : François-Michel van der Rest, avec Justine Gérardon

Avec : Isabelle Darras, Serge Demoulin, Philippe Grand'Henry, Catherine Mestoussis et François-Michel van der Rest

Création musicale : Pierre Kissling et Muriel Héron

Scénographie : Jean Vangeebergen

Coproduction Collectif Travaux Publics, Théâtre de Liège

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles / Service du Théâtre

Et le soutien de la Province de Liège

Bon à découper :

Tarif réduit pour les lecteurs de l'Echotier sur présentation de ce bon.

Vous payez **19€** la place au lieu de 22€. Offre valable du dimanche 15 au samedi 28/12.

Réservation obligatoire au 04 342 00 00 - billetterie@theatredeliège.be.

Merci de remplir ce bon et de le donner à l'accueil.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Courriel :

Avec le soutien de la Province de Liège

www.theatredeliège.be

Théâtre de Liège

16, Place du 20-Août 4000 Liège